



Méditerranée

CORSE-DU-SUD • HAUTE-CORSE • AUDE • GARD • HÉRAULT • LOZÈRE • PYRÉNÉES-ORIENTALES • ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE • HAUTES-ALPES • ALPES-MARITIMES • BOUCHES-DU-RHÔNE • VAR • VAUCLUSE

Responsable régional, Jean-Marc Matalon

35, cours Pierre-Puget, 13286 Marseille cedex 06 • Tél. : 04.91.13.78.03 • Fax : 04.91.13.78.04 • jean-marc.matalon@groupepmoniteur.fr

CORSE

Un pont très élancé sur le Tavignano

Sur la commune d'Altiani, traversée par la RN200, le groupement Cari/Fayat (mandataire), Terraco et Etic vient d'achever, en aval d'un pont génois classé monument historique, un nouvel ouvrage de franchissement du fleuve Tavignano. Porté par la Collectivité territoriale corse, maître d'ouvrage, ce pont béton à deux voies, de 115 m, a été conçu par l'ingénieur Michel Virlogeux et le cabinet d'architectes Lavigne et Chéron (BET: Secoa). Avec une forte dimension architecturale: de part et d'autre de quatre fines piles en «V» (50 cm d'épaisseur), hautes de 6 à 9 m, s'élance un arc en béton précontraint de 42 m de portée (50 cm aussi) qui supporte un tablier de 60 cm d'épaisseur.



LOIC COLONNA

En aval d'un pont génois classé, le nouvel ouvrage de 115 m de longueur comporte un arc très fin de 42 m de portée.

FICHE TECHNIQUE

Maître d'ouvrage: Collectivité territoriale de Corse. **Maître d'œuvre:** Virlogeux, Lavigne et Chéron. **BET:** Secoa (ouvrage d'art); Cogeci (structure); Semi (méthodes). **Entreprises:** Cari/Fayat, Terraco, Etic. **Sous-traitants:** Samt, France Montage, Comely, Isola. **Fournisseurs:** Betag, Coffrages du Vallon; Locapal; Bonna Sabla. **Coût des travaux:** 6,9 millions d'euros HT.

Coffrage préfabriqué

Pour le groupement d'entreprises, les contraintes étaient multiples: prise en compte des risques de crues torrentielles du fleuve durant les travaux (vingt mois de fin 2009 à l'été 2011), approvisionnement du chantier à partir d'une centrale située à deux heures de route, mise en œuvre d'un BHP avec une densité de ferrailage très importante, compte tenu de la finesse

de l'ouvrage. Pour s'affranchir de ces difficultés, la planification des travaux a été établie en fonction des risques de crues (pas de coulage de béton entre octobre et décembre) mais aussi de la capacité de la centrale à béton (120 m³/j). De fortes précautions ont été prises pour l'étalement de l'arc et du tablier, dimensionné pour reprendre les efforts d'une crue centennale (élévation du niveau d'eau de 6 m). Quatre pieux métalliques (diamètre: 1000 mm) ont ainsi été installés dans le lit du fleuve sur des assises circulaires de 2,5 m de

diamètre. Même solution pour les deux grues sur le chantier: elles ont été placées au-dessus du niveau de la crue centennale, grâce à des poteaux en béton armé de 800 mm reposant sur des dalles dans le lit majeur.

Béton à rhéologie de 4 h

«Pour limiter le temps de montage sur site, le coffrage de l'arc a été préfabriqué en atelier par élément de 2,4 m, ce qui a permis de gagner deux mois par rapport à une mise en place traditionnelle», ajoute Robert Schone, chef de projet travaux chez Cari.

Au niveau du béton, un BPS C50/60 XC4 (F), une rhéologie de 4 h a été recherchée et, du fait de la densité de ferrailage des piles et de la nécessité d'obtenir un parement de qualité, des cheminées de bétonnage et vibration ont été prémontées dans chaque cage d'armature, complétées lors du coulage d'une vibration externe additionnelle. Au total, ce chantier, réalisé avec 10 personnes, a utilisé 2000 m³ de béton, 180 t d'armatures passives, 40 t d'armatures pour précontraintes, 3500 m² de coffrage et 450 t de cintres. ■ Rémy Mario

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Matériaux recyclés : la région peut mieux faire

La production de graves de recyclage en Languedoc-Roussillon, inexistante il y a dix ans, atteint aujourd'hui 2 millions de tonnes par an, soit 10% de la production régionale de granulats. Une étude réalisée fin 2010 par le cabinet ATDX pour la FRTP et de la FFB Languedoc-Roussillon montre

que le retraitement des déchets a pris sa place dans l'économie régionale du BTP. La filière comprend 76 plates-formes et recycle environ 30% du gisement, chiffre auquel s'ajoute la part des déchets valorisés sur chantier (15 à 35% du gisement). Pour autant, les marges de progression existent. «Le mar-

ché est demandeur», souligne l'étude qui estime possible une progression de 20 points du taux de valorisation d'ici à 2020 (1,4 million de tonnes supplémentaires). Les suggestions: densifier le maillage de plates-formes, améliorer le suivi qualité et, surtout, communiquer auprès des maîtres d'ou-

vrage et maîtres d'œuvre pour obtenir une augmentation les apports.

«Nous devons être trois pour avancer et sortir de la "moins-disante environnementale"», plaide Jean-Marie Jaubert, président de la commission environnement de la FRTP.

■ Jean Lelong